

FACE DE LA LUNE (I)

Que voit-on à la surface de la Lune ?

Dans toutes les cultures du monde, les hommes ont remarqué des irrégularités sur la surface de la Lune, et ont cherché à les expliquer de diverses manières...

Chez les Bohémiens de Transylvanie, on raconte qu'un soir, Saint Nicolas marchait dans le noir et le froid. Arrivé à une maison, il frappa à la porte. L'homme qui habitait là n'était pas très généreux. Il donna bien au Saint une assiette de bouillie jaune, mais à peine celui-ci l'eut-il finie qu'il lui demanda de la lui payer au prix fort ! Saint Nicolas n'avait pas beaucoup d'argent et l'homme se mit en colère : « Si tu veux de la bouillie de céréales gratuites, alors tu n'as qu'à aller manger celle-ci, là-haut, il y en a une assiette qui t'y attend ! Mais quant à moi, paye-moi cette assiettée ! » Saint Nicolas ne dit mot, mais en un seul geste, il envoya l'homme si moqueur manger lui-même la bouillie qu'il lui vantait... sur la Lune. On l'y voit encore aujourd'hui.

Une autre légende, bien loin de la Bohême, relie elle aussi la Lune à la nourriture et à la faim. Aux îles Samoa, la Lune se nomme Maina ou Masina. Un soir de famine, une femme travaillait en plein air avec son enfant quand la Lune se leva sous la forme d'une gousse d'arbre à pain, qui est en effet en forme de croissant. Soudain en colère, fatiguée de son travail, la femme apostropha l'astre et lui cria : « Pourquoi ne descends-tu pas jusqu'à nous pour que mon enfant mange de toi ? ». Quand la Lune s'entendit appelée ainsi, elle aussi se mit en colère, et ne fit ni une ni deux : elle enleva la femme, les enfants et leurs outils ! On peut encore les y voir aujourd'hui.

Parfois, ce sont des histoires de couples qui sont rendus responsables de la face grêlée de la Lune. Souvent (comme on l'a vu dans une autre fiche sur ce thème), c'est la faute du Soleil... Ainsi, d'après les anciens Prussiens, le dieu de la Lune, marié à la déesse du Soleil, lui fut infidèle et prit pour maîtresse Vénus ! En punition, Perkounos, le dieu du tonnerre, frappa le visage de la Lune d'un coup de hache dont on peut encore voir la trace...

Dans cette légende prussienne, le Soleil était la femme et la Lune l'homme. Parfois c'est le contraire, dans la légende suivante, d'origine obscure, les relations de couple se mêlent à la nourriture : le Soleil, un homme, avait épousé la Lune. Un jour, il en eut assez que, dans leurs relations, la Lune soit toujours sur lui (on voit encore que le soir et la nuit, la Lune est placée plus haut dans le ciel que le Soleil). Il se fâcha et voulut repousser la Lune. Pour ce faire, il prépara des légumes et les jeta sur la Lune. Celle-ci se mit à pleurer. Mais quand le Soleil s'approcha pour la consoler, plein de regret, alors elle s'enfuit. On voit encore les taches des légumes sur sa face.

Une dernière légende, celle des Chinois. Ils ne voient pas dans la Lune un homme puni de Dieu, comme dans la plus grande partie de l'Europe, mais une très jolie jeune fille, de son nom Tchang-Ngo. Cette beauté but un jour un élixir d'immortalité, et se retrouva envoyée sur la Lune... où elle fut changée en crapaud. La morale de cette histoire semble être qu'on ne peut pas tout avoir, la beauté et l'immortalité ! On peut encore voir le crapaud sur la Lune. Et en septembre, dans toute la Chine, on célèbre la Fête de la Lune, occasion de s'offrir entre amis et de manger ensemble des Gâteaux de Lune (Yué-Ping).

